

Cahiers **GUT** *enberg*

☞ ÉDITORIAL : MOROSITÉ FRANCOPHONE OU RÉCESSION ÉCONOMIQUE ?

☞ Bernard GAULLE

Cahiers GUTenberg, n° 13 (1992), p. 1-4.

<http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG_1992__13_1_0>

© Association GUTenberg, 1992, tous droits réservés.

L'accès aux articles des *Cahiers GUTenberg*

(<http://cahiers.gutenberg.eu.org/>),

implique l'accord avec les conditions générales

d'utilisation (<http://cahiers.gutenberg.eu.org/legal.html>).

Toute utilisation commerciale ou impression systématique

est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression

de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

Éditorial : Morosité francophone ou récession économique ?

Bernard GAULLE

Président GUTenberg

On n'entend plus que cela : « *morosité* » ! Est-ce à dire que ce terme gagnerait le domaine de la publication scientifique et technique ? Certainement pas ! Ne confondons pas récession économique et morosité générale même si le premier a une forte tendance à engendrer le second et voyons comment l'association GUTenberg subit aussi la récession sans pour autant tomber dans la morosité, bien au contraire !

Deux événements récents de la vie de l'association sont peut-être à mettre sur le compte de la récession : les congrès-conférences de 1991 et 1992.

Celui de 1991 était jumelé avec la 6^e conférence *T_EX* Européenne et a eu lieu à Paris en Septembre (23-26). La préparation de cette manifestation, appelée aussi *Euro-T_EX91*, avait été longue, soignée et nous étions confiants (le *nous* s'adresse surtout à Olivier NICOLE que je tiens à remercier ici particulièrement). Tous les ingrédients du succès étaient réunis mais rien de tout cela n'a convaincu *la foule* francophone à se ruer à Paris pour l'occasion :

- quatre tutoriels de 4 jours étaient proposés la semaine avant les conférences (« *Begining and intermediate L^AT_EX* » par Malcolm CLARK, « *L^AT_EX style files* » par Chris ROWLEY, « *Advanced T_EX macros* » par Phil TAYLOR et « *METAFONT* » par Doug HENDERSON et Yannis HARALAMBOUS) ;
- les conférences ont eu lieu essentiellement dans la grande salle du *Palais de la mutualité* à Paris où nous aurions pu accueillir un très grand nombre de participants ; le programme de conférences était bien fourni : une vingtaine d'exposés, deux sessions commerciales, deux tables rondes, une session de questions-réponses ainsi que plusieurs réunions thématiques organisées à la demande (toutes les interventions étaient traduites simultanément) ;

- une zone d'exposition importante a réuni des grands noms de l'informatique comme IBM et NEXT ainsi que des distributeurs français, des libraires, etc.
- des accès aux grands réseaux du monde entier se sont fait grâce à une connexion sur le centre de calcul « Recherche » de Jussieu ; de nombreux terminaux ou stations étaient disponibles pour que les participants puissent se connecter, via Internet, sur leur machine favorite et lire ou répondre à leur courrier électronique ;
- une soirée détente à la Géode avec la projection d'un film surprise, suivi d'un dîner à la *Cité des Sciences* de la Villette et d'une promenade en car dans Paris illuminé...

Cent vingt personnes, venant de 21 nations, participèrent à cet Euro-TeX'91 de Paris : c'était trop peu. S'agissait-il de cette morosité ambiante qui, dit-on, touche maintenant tous les milieux de la société ? Non, il faut plutôt remarquer que le choix de cette semaine de septembre n'était pas idéal, qu'il y a peut-être trop de conférences (L^A)TeX ces derniers temps dans le monde, que ces événements durent probablement trop longtemps, que les droits d'inscription étaient un peu trop élevés et que cela s'ajoutant aux frais de séjour déjà élevés de Paris, les motivations se sont probablement effacés devant le poids des frais de mission...

La morosité n'était toutefois pas dans l'ambiance des conférences, des débats et tous ceux qui ont participé n'auront pas regretté ces moments toujours très spécifiques. S'il ne s'agit pas ici de faire un compte-rendu très fidèle des exposés (déjà détaillés dans les *Cahiers* 10-11) et des débats, je voudrais quand même faire état de quelques faits qui n'ont pas encore été décrits dans cette revue.

Je me dois en effet de mentionner celui qui a gagné le prix du meilleur exposé : Jiří ZLATUSKA qui nous a parlé des « Virtual Fonts with Accented Letters ». Ce prix qui est maintenant devenu une coutume des Euro-TeX a été appelé exceptionnellement *Cathy Booth Prize* à la mémoire de cette amie-TeX qui nous a quitté bien trop prématurément (les anciens se rappelleront peut-être de sa participation aux précédents congrès GUTenberg).

Il ne faut pas non plus oublier les deux membres d'honneur GUTenberg 1991 qui ont été proposés au Conseil d'Administration pour les travaux exceptionnels dont ils ont fait bénéficier l'association, à savoir : Francis BORCEUX et Yannis HARALAMBOUS. Nous les remercions encore une fois

de leur participation active au sein de GUTenberg.

Pour ma part je suis vraiment ravi d'avoir pu réunir autant de représentants de jeunes organisations d'utilisateurs de T_EX venant pour l'essentiel d'au-delà de l'ancien *rideau de fer*. Il faut remercier à cette occasion le TUG et ukT_EXug pour leur aide financière sur ce thème particulier.

Autre lieu, autre conférence : Tech'92 était le surnom que nos collègues Suisse, Denis MÉGEVAND et Paul BARTHOLDI proposaient pour GUTenberg'92 alors même que les conférences de 1991 étaient à peine commencées. La préparation avait déjà débuté : le site des *Diablerets* nous accueillerait ; le compte à rebours était entamé ; les propositions de conférences étaient attendues ; toute l'organisation prenait corps. Et malgré cela le Conseil d'Administration GUTenberg décida mi-février de renoncer à GUTenberg'92 pour différentes raisons tirées de notre demi-succès d'Euro-T_EX91 et du nombre assez réduit de propositions d'exposés. Nous avons alors choisi de remplacer cette manifestation par des journées à thème mais doit-on attendre la fin de la récession économique pour faire de nouveaux congrès-conférences ?

N'imaginons pas que les utilisateurs francophones de T_EX n'ont plus rien à dire, qu'ils n'ont plus d'expériences (L^A)T_EX à faire partager et que tout le monde plonge allègrement dans la morosiT_EX... ce n'est pas ce que nous constatons tous les jours. Savez-vous, par exemple, que l'Europe est en passe d'être le premier utilisateur (L^A)T_EX au monde (l'Europe et l'Amérique du nord se partagent déjà à égalité, depuis le 1^{er} janvier dernier, les responsabilités au sein du conseil d'administration du TUG), que les projets continuent d'émerger (sur le WYSIWYG, sur L^AT_EX V3, etc.), que les ex-pays de l'est rentrent en force dans notre galaxie, que l'émergence des systèmes d'exploitation UNIX est un atout majeur pour l'avenir de T_EX, et cœtera.

Le bureau de l'association GUTenberg doit, pour sa part, faire face aux nombreuses demandes concernant notamment les distributions logicielles. La distribution Mac préparée par Yannis HARALAMBOUS est largement demandée. Nous recevons par ailleurs régulièrement des demandes pour organiser des cours sur site. Le nombre de nos membres avoisine maintenant les 400 et les abonnements aux *Cahiers* sont aussi en augmentation constante et régulière.

On a noté que les redistributeurs commerciaux de T_EX se multiplient, en France tout au moins et que les journaux parlent de plus en plus de T_EX et de L^AT_EX (SVM, Macfan, Caractères, Micro-Bulletin, Dec professionnel,

etc.) ; il faut dire aussi que nous les y poussons un peu...

Vous avez dit morosité? ... alors qu'on se réjouit encore qu'un grand organisme comme le CERN de Genève bascule complètement sa *Newsletter* en \LaTeX ? Comment ne pas se réjouir de voir figurer GUTenberg, \TeX et \LaTeX dans des catalogues tel celui des *Progiciels disponibles en France sous le système Unix d'IBM*?

Bien sûr il y a aussi certainement des endroits où Word ou FrameMaker se seront imposés et c'est aussi très bien... d'ailleurs, si vous êtes dans ce cas, faites-nous part ici de votre expérience car ces *Cahiers GUTenberg* se veulent ouverts aussi aux autres produits d'édition électronique tout comme à PostScript, SGML, Cals, etc.¹ Ce numéro 13 des *Cahiers* prouve d'ailleurs que (\LaTeX) n'est pas notre seule préoccupation. Certes, on y trouvera les « Frequently Asked Questions about \TeX » adaptées au français (c'est-à-dire traduites et rendues plus accessibles grâce à un plan cohérent et à la création d'un index). Mais les deux tiers de ce numéro sont complètement indépendants de \TeX . L'article sur la mise en page, signé Hans MEIER (typographe Suisse qui, bien qu'à la retraite, est l'un des plus férus en PAO et l'un des rares à avoir créé des fontes directement sur écran), remplit un vide en France: il n'y a pratiquement rien d'écrit sur ce sujet en Français et nous sommes fiers d'offrir à la communauté française cette traduction. Le second article, signé Emmanuel SAINT-JAMES, relève de la philosophie ou en tout cas de l'épistémologie. Difficile à lire, parfois abscons et souvent provocateur mais chaque paragraphe incite à réflexion. Il montre en tout cas qu'au delà, ou en deçà, des techniques d'impression il peut y avoir matière à penser...

Aussi, rien n'entame notre optimisme, pas même la récession qui nous touche tous un peu pourtant; alors surtout pas de morosité!

¹Il est toutefois bien dommage que les aides publiques que nous demandons tant pour l'association que pour le bulletin nous soient systématiquement refusées sous le prétexte que (\LaTeX) n'est pas un jeune premier en vogue.